

PRÉFECTURE DU TARN

DIRECTION DE LA RÉGLEMENTATION  
ET DES LIBERTÉS PUBLIQUES

Bureau du développement durable

Arrêté relatif  
au renouvellement et à l'extension  
de l'autorisation d'exploiter  
une carrière de granite  
sur le territoire de la commune de Burlats  
au lieu-dit « Le Lac Haut »

Le préfet du Tarn,  
Chevalier de la Légion d'Honneur,  
Officier de l'Ordre National du Mérite,

- Vu le Code Minier ;
- Vu le Code de la voirie routière ;
- Vu le Code de l'Environnement et notamment ses Livres II – Titre 1<sup>er</sup> et Livres V – Titre 1<sup>er</sup> ;
- Vu l'article 2 de la loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature ;
- Vu la loi n°92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau ;
- Vu le décret du 20 mai 1953 modifié constituant la nomenclature des installations classées ;
- Vu le décret n° 77-1133 du 21 septembre 1977 modifié relatif aux installations classées pour la protection de l'environnement ;
- Vu le décret n° 80-331 du 7 mai 1980 modifié portant règlement général des industries extractives ;
- Vu le décret n° 99.116 du 12 février 1999 relatif à l'exercice de la police des mines et des carrières en application de l'article 107 du code minier ;
- Vu le décret n° 2002.89 du 16 janvier 2002 pris pour l'application de la loi n° 2001.44 du 17 janvier 2001 et relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;
- Vu l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 relatif aux exploitations de carrières ;
- Vu l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement ;
- Vu l'arrêté ministériel du 10 février 1998 relatif à la détermination du montant des garanties financières de remise en état des carrières prévues par la législation des installations classées ;
- Vu l'arrêté préfectoral en date du 6 août 1996 approuvant le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin Adour-Garonne ;
- Vu l'arrêté préfectoral en date du 24 mai 2004 portant délégation de signature à M. Christian JOUVE, Secrétaire Général de la Préfecture du Tarn ;

VU l'arrêté préfectoral du 25 mars 1985 autorisant la SARL « Société d'Exploitation du Lac haut » de Burlats à exploiter, à ciel ouvert, une carrière de granite sur une partie de la parcelle cadastrée section BM n° 104, représentant une superficie de 5ha 70a au lieu-dit "le Lac haut", commune de Burlats ;

VU l'arrêté préfectoral complémentaire du 28 mai 1999 prescrivant les garanties financières pour l'exploitation de la carrière visée ci-dessus ;

VU la demande, avec pièces à l'appui, présentée le 7 août 2003, par laquelle Monsieur Didier Bonnery, agissant en qualité de Gérant de la SARL « Société d'Exploitation du Lac Haut », - dont le siège social est à 81 100 Burlats – "le Lac Haut", sollicite :

↳ le renouvellement de l'autorisation d'exploiter une carrière de granite implantée au lieu-dit "le Lac Haut" sur une partie de la parcelle cadastrée section BM n° 178 (ex 104) représentant une superficie de 5ha 70a ;

↳ l'autorisation de procéder à l'extension de cette exploitation sur :

- le reste de la parcelle cadastrée section BM n° 178 pour une superficie de 9ha 67a 30ca ;
- la parcelle cadastrée section BM n° 176 représentant une superficie de 44a 00ca ;
- la parcelle cadastrée section BM n° 180 représentant une superficie de 49a 765ca.

Vu le dossier de l'enquête publique et l'avis du commissaire enquêteur ;

Vu les avis des services intéressés et des communes ;

Vu le rapport et l'avis de l'inspecteur des installations classées en date du 28 janvier 2005 ;

Vu l'avis émis par la commission départementale des carrières en sa séance du 22 février 2005 ;

Considérant que l'établissement est soumis à autorisation ;

Considérant qu'afin d'éviter tout impact paysager sur la route départementale n°622, un rideau d'arbres sera maintenu le long de cette route et un merlon d'une hauteur de 3 mètres sera créé le long de cette voie ;

Considérant que le Parc Naturel Régional du Haut Languedoc a été consulté ;

Considérant que la parcelle n°176 fait l'objet d'un plan simple de gestion et ne peut être défrichée sans autorisation spéciale délivrée par le centre national de la propriété forestière ; la bande boisée de 60 mètres environ de large située le long de la RD 622 ne pourra être défrichée qu'après le 27 juillet 2014 en raison des servitudes instaurées en 1984 ;

Considérant que le conseil général devra être consulté postérieurement au 27 juillet 2004, pour la limite de l'exploitation en bordure de la RD 622 ;

Considérant que des prescriptions permettent d'interdire l'accès du public sur la carrière ;

Considérant que l'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conduite de l'exploitation pour limiter les risques de pollution de l'air, ainsi que ceux concernant les nuisances dues au bruit et aux vibrations ;

Considérant que les bassins de décantation seront suffisamment dimensionnés ; qu'il n'y aura pas de rejet direct dans le milieu naturel par surverse mais une nécessité de pomper pour les ramener vers un exutoire ;

Considérant que les particules transférées sur une carrière de granite seront essentiellement constituées de grosses granulométries de nature sableuse ; que ces particules lourdes sédimentent rapidement dans les bassins ;

Considérant que le stockage des stériles sur le site pendant l'exploitation ne présente pas de risque d'entraînement de particules fines, ces stériles étant composés de blocs de granites de diverses tailles constituant des débris de découpage de blocs ;

Considérant que le fonctionnement hydrogéologique de la zone tourbeuse située en limite d'exploitation ne sera pas perturbé par le fonctionnement de la carrière ;

Considérant que la remise en état sera faite progressivement après chaque phase d'exploitation ; qu'elle ne débutera qu'à la fin de la troisième phase ;

Considérant que lors de la remise en état, des points d'eau seront maintenus ou créés afin de constituer un milieu favorable à l'espèce « Crapaud Calamite » et « Crapaud Commun » ;

Considérant que les garanties financières ont été actualisées sur le dernier indice TP 01 ;

Considérant que les prescriptions techniques annexées au présent arrêté sont de nature à prévenir les dangers ou inconvénients susceptibles d'intervenir ;

Considérant que l'exploitant possède les capacités techniques et financières requises ;

Considérant que, par lettre en date du 10 février 2005, le demandeur a été informé des propositions de l'inspecteur des installations classées et a été entendu par la commission départementale des carrières ;

#### arrête :

**Article 1er :** Les arrêtés préfectoraux des 25 mars 1985 et 28 mai 1999 sont abrogés.

**Article 2 :** Le présent arrêté est pris exclusivement au titre de la législation des installations classées.

La SARL « Société d'Exploitation du Lac Haut », dont le siège social est "le Lac Haut" 81 100 Burlats, est autorisée à :

☞ poursuivre l'exploitation de la carrière de granite implantée sur une partie de la parcelle cadastrée section BM n° 178 représentant une superficie de 5ha 70a ;

☞ procéder à l'extension de cette exploitation sur :

- le reste de la parcelle cadastrée section BM n° 178 pour une superficie de 9ha 67a 30ca ;
- la parcelle cadastrée section BM n° 176 représentant une superficie de 44a 00ca ;
- la parcelle cadastrée section BM n° 180 représentant une superficie de 49a 765ca.

L'ensemble de ces parcelles représente une superficie totale de 16ha 31a 05ca au lieu-dit "le Lac Haut" du territoire de la commune de Burlats.

**Article 3 :** Cette activité relève de la rubrique suivante de la nomenclature des installations classées

Activité	Rubrique	Régime
Exploitation de carrière	2510-1	Autorisation
Installation de compression d'air (417 kW)	2920 - 2 - b	Déclaration
Dépôt de liquides inflammables	1432 - 2	Non soumis

**Article 4 :** La production annuelle moyenne est de 10 640 tonnes (4 000 m<sup>3</sup>).

**Article 5 :** L'autorisation, valable pour une durée de 25 ans à compter de la notification du présent arrêté, est accordée sous réserve des droits des tiers et n'a d'effet que dans la limite des droits de propriété ou des contrats de forage dont est titulaire le bénéficiaire.

Cette durée inclut la remise en état complète des terrains visés à l'article 2 ci-dessus.

L'extraction des matériaux commercialisables doit être arrêtée au plus tard six mois avant l'échéance de la présente autorisation pour que la remise en état puisse être correctement réalisée dans les délais susvisés.

Toutefois, cette autorisation cesse d'avoir effet dans le cas où elle n'aurait pas été utilisée dans les trois ans suivants sa notification ou dans le cas où l'exploitation serait interrompue pendant plus de deux années consécutives.

**Article 6 :** La SARL « Société d'exploitation du lac haut » devra respecter l'ensemble des prescriptions annexées au présent arrêté, ainsi que les dispositions figurant dans sa demande, notamment dans l'étude d'impact et dans l'étude de danger, et qui ne sont pas contraires aux dispositions de la présente autorisation.

**Article 7 :** L'administration se réserve le droit de fixer ultérieurement toutes nouvelles prescriptions que le fonctionnement ou la transformation de cet établissement rendrait nécessaire dans l'intérêt de la santé, de la sécurité et de la salubrité publiques, de l'agriculture, de la protection de la nature et de l'environnement, ainsi que la conservation des sites et des monuments, sans que l'exploitant puisse prétendre à aucune indemnité ou à aucun dédommagement.

**Article 8 :** L'exploitation devra être située et installée conformément aux plans joints à la demande d'autorisation et dont un exemplaire restera annexé au présent arrêté.

**Article 9 :** L'exploitant est tenu de déclarer dans les meilleurs délais à l'inspecteur des installations classées les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de cet établissement qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L 511.1 du code de l'environnement.

**Article 10 :** L'exploitant doit se soumettre à la visite de son établissement par l'inspecteur des installations classées.

**Article 11 :** Toute transformation dans la méthode d'exploitation ou dans celle de remise en état des terrains exploités, toute extension de l'exploitation, nécessitent une demande d'autorisation complémentaire qui devra être déposée préalablement aux changements projetés.

**Article 12 :** Dans le cas où l'établissement changerait d'exploitant, le successeur ou son représentant devrait en faire la déclaration dans les conditions prévues à l'article 23-2 du décret modifié du 21 septembre 1977 susvisé.

L'exploitation de la carrière ne pourra être entreprise par le nouvel exploitant que sous couvert de l'arrêté complémentaire prévu à l'article 18 de ce même décret.

**Article 13 :** En cas de vente, le vendeur du terrain sur lequel se trouve l'exploitation est tenu d'en informer par écrit l'acheteur. Il devra l'informer également, pour autant qu'ils les connaisse, des dangers ou inconvénients importants résultant de l'exploitation.

**Article 14 :** En cas de cessation de l'activité de cet établissement, l'exploitant notifie au préfet, Direction de la réglementation et des libertés publiques, bureau du développement durable, la date de cet arrêt au moins six mois avant la date d'expiration de l'autorisation.

Cette notification est faite dans les formes prévues à l'article 34-1-III du décret modifié du 21 septembre 1977 susvisé.

**Article 15 :** Le chef d'établissement établit, dans les six mois suivant la déclaration de début d'exploitation, visée à l'article ci-dessus, un rapport concernant la vérification du respect de l'arrêté préfectoral et l'adéquation des prescriptions aux conditions réelles de fonctionnement.

Ce rapport est communiqué à la préfecture du Tarn.

**Article 16 :** Conformément aux dispositions de l'article 23-1 du décret modifié du 21 septembre 1977, l'exploitant adresse au préfet une déclaration de début d'exploitation, en trois exemplaires, dès que sont réalisés les travaux préparatoires définis dans les prescriptions ci-annexées.

Un avis annonçant le dépôt de cette déclaration est publié par les soins des services préfectoraux et aux frais de l'exploitant dans deux journaux locaux ou régionaux diffusés dans tout le département ou dans les départements intéressés.

Cette déclaration est accompagnée :

➤ de la justification du dépôt des garanties financières telles que prévues au chapitre "Garanties Financières" ci-après ;

➤ du plan de bornage prévu au chapitre « Travaux Préparatoires » ci-après.

**Article 17 :** Conformément aux dispositions de l'article L 514.6 du code de l'environnement, la présente autorisation peut être déferée à la juridiction administrative (tribunal administratif) par :

- l'exploitant dans un délai de deux mois qui commence à courir du jour où la présente autorisation lui a été notifiée ;

- les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts visés à l'article L 511.1 du code de l'environnement, dans un délai de six mois à compter de l'achèvement des formalités de publicité de la déclaration de début d'exploitation transmise par l'exploitant au préfet.

**Article 18 :** Toute infraction aux dispositions du présent arrêté relatives à la remise en état constitue, après mise en demeure, un délit tel que prévu et réprimé par l'article L 514.11 du Code de l'Environnement.

**Article 19 :** Le secrétaire général de la préfecture du Tarn, le sous-préfet de Castres, le maire de Burlats, le directeur départemental des services d'incendie et de secours et l'inspecteur des installations classées sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté dont une copie sera déposée à la mairie de Burlats pour être communiquée sur place, à toute personne qui en fera la demande.

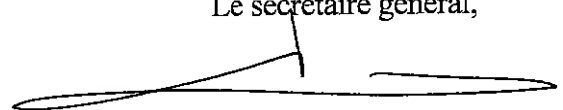
Un extrait en sera affiché à la mairie de Burlats pendant une durée minimum d'un mois. Procès-verbal sera dressé de cette formalité et transmis à la préfecture.

Fait à ALBI, le 15 mars 2005

Pour le préfet,

Et par délégation,

Le secrétaire général,



Christian JOUVE

|

PRESRIPTIONS ANNEXEES A  
L'ARRETE PREFECTORAL  
AUTORISANT  
LA  
SARL « SOCIETE D'EXPLOITATION DU LAC HAUT »  
A EXPLOITER UNE  
CARRIERE DE GRANITE  
AU LIEU-DIT "LE LAC HAUT"  
COMMUNE DE BURLATS

## SOMMAIRE

<u>TITRE</u>	<u>PAGE</u>
* AMENAGEMENTS PRELIMINAIRES	9
* DISPOSITIONS GENERALES	10
* DISPOSITIONS PARTICULIERES	12
* DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES DE DECHARGE DES STERILES	13
* CONDUITE DE L'EXPLOITATION	14
* PREVENTION DES POLLUTIONS ET DES NUISANCES	17
* GARANTIES FINANCIERES	21
* ANNEXES :	
1 - plan cadastral	
2 - plan et coupes d'exploitation	
3 - plan et coupes de remise en état	



## AMENAGEMENTS PRELIMINAIRES

**AP 1** : L'exploitant est tenu de mettre en place, à ses frais, sur chacune des voies d'accès au chantier, des panneaux indiquant en caractères apparents son identité, la référence de l'autorisation, l'objet des travaux et l'adresse de la mairie où le plan de remise en état du site peut être consulté.

**AP 2** : L'exploitant effectue, à ses frais, la délimitation avec matérialisation du périmètre sur lequel porte l'autorisation.

A cet effet, des bornes (ou autres repères fixes) sont mises en place en tous points nécessaires pour vérifier le périmètre de l'autorisation en accord avec l'inspection des installations classées. L'exploitant doit veiller à ce que ces repères restent en place, visibles et en bon état jusqu'à l'achèvement des travaux d'exploitation et de remise en état du site. Le plan matérialisant la position des repères est à joindre à la déclaration de début d'exploitation.

**AP 3** : En complément à la matérialisation du périmètre défini ci-dessus, l'exploitant met en place, en accord avec l'inspection des installations classées, des bornes de nivellement rattachées au niveau NGF, en tout point nécessaire pour vérifier les côtes minimales de l'extraction autorisée.

Le positionnement de ces bornes est matérialisé sur le plan précédent.

**AP 4** : Les différentes zones non exploitables sont délimitées par des bornes (ou autres repères fixes) maintenues visibles et en bon état pendant la durée de l'autorisation.

**AP 5** : Le danger est signalé par des pancartes placées d'une part sur le ou les chemins d'accès aux abords des travaux et, d'autre part, à proximité des zones clôturées définies au paragraphe DG 11 du titre "Dispositions Générales" du présent arrêté.

## DISPOSITIONS GENERALES

**DG 1** : L'exploitant doit se conformer strictement aux dispositions édictées par le livre II-(titre III)-(parties législative et réglementaire), du code du travail et aux textes pris pour son application dans l'intérêt de l'hygiène et de la sécurité des travailleurs.

**DG 2** : Tous les documents, plans ou registres établis en application du présent arrêté, tous les résultats des mesures effectuées au titre du présent arrêté, sont tenus à la disposition de l'inspecteur des installations classées.

**DG 3** : Tous les travaux sont réalisés conformément aux dispositions du décret modifié n° 80.331 du 7 mai 1980 portant Règlement Général des Industries Extractives.

**DG 4** : La contribution de l'exploitant à l'aménagement et à la remise en état des voiries est réglée conformément aux dispositions de la loi du 22 juin 1989 susvisée.

**DG 5** : Pendant toute la durée des travaux, l'entretien et le nettoyage du site et de ses abords sont régulièrement effectués.

**DG 6** : L'exploitant se tient informé sur la réglementation en vigueur concernant les fouilles archéologiques (loi du 27 septembre 1941 - titre III - découvertes fortuites).

## REGISTRES ET PLANS

**DG 7** : L'exploitant établit et met à jour au moins une fois par an un plan à l'échelle 1/1000<sup>e</sup> ou à une échelle plus grande, sur lequel figurent :

- \* les limites de la présente autorisation, ainsi qu'une bande de 50 mètres au-delà de celle-ci ;
- \* les bords des fouilles et les dates des relevés correspondants successifs ;
- \* les cotes NGF des différents points significatifs ;
- \* les zones remises en état avec une symbolisation spécifique pour chaque type de terrain réaménagé et les pentes des talutages définitifs exécutés ;
- \* la position des ouvrages à préserver.

## SECURITE DU PUBLIC

**DG 8** : Durant les heures d'activité, l'accès de la carrière doit être contrôlé. En dehors des heures ouvrées, cet accès est interdit.

A cet effet, un dispositif de fermeture (barrière, portail, ...) est implanté à l'entrée de l'exploitation. Des panneaux interdisant l'accès et rappelant le danger complètent cette protection.

**DG 9** : L'accès du site d'exploitation doit être fermé en dehors des heures d'activité.

**DG 10** : L'interdiction d'accès au public est affichée en limites de la zone autorisée, à proximité de chaque accès et en tout autre point défini en accord avec l'inspecteur des installations classées.

**DG 11** : L'accès de toute zone dangereuse des travaux d'exploitation est interdit par une clôture efficace d'une hauteur minimale de deux mètres ou tout autre dispositif reconnu équivalent par l'inspection des installations classées.

## DISPOSITIONS PARTICULIERES

DP 1 : L'exploitant :

- ↳ maintient un rideau d'arbres en bon état le long de la route départementale n° 622 ;
- ↳ créé un merlon d'une hauteur minimale de 3 mètres le long de cette voie.

## DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES DE DECHARGES DES STERILES

DS 1 : La décharge ouest est limitée à l'altitude 573 m NGF. La décharge sud est limitée à l'altitude 548 m NGF.

DS 2 : Les pieds des décharges sont stabilisés par la mise en place de blocs permettant l'arrêt de ceux dévalant sur les flancs.

Des panneaux interdisant l'accès et rappelant le danger sont implantés à proximité de ces blocs.

DS 3 : Si besoin est un réseau de fossés recueillant les eaux de pluies percolant à travers les décharges est implanté.

Ce réseau achemine les eaux vers un bassin de décantation avant rejet.

DS 4 : Des terres ont déversées sur les flancs des décharges arrivés à leur position définitive et régaliées sur les zones achevées des décharges et des plantations y sont réalisées, ainsi que sur les flancs. en accord avec les services de la DDAF ou de l'ONF.

## CONDUITE DE L'EXPLOITATION

Sans préjudice de l'observation des législations et réglementations applicables et des mesures particulières de polices prescrites, l'exploitation doit être conduite conformément aux dispositions suivantes :

### GENERALITES

**CE 1** : L'extraction est réalisée en butte et à sec à l'aide d'engins hydrauliques et utilisation d'explosifs.

Les blocs extraits alimentent des ateliers de transformation du granite.

**CE 2** : L'exploitation respecte les zones définies dans le chapitre "Aménagements Préliminaires"

### DECAPAGE

**CE 3** : Le décapage des terrains est limité aux besoins de la phase en cours d'exploitation.

**CE 4** : Il est réalisé de manière sélective, de façon à ne pas mêler les terres végétales constituant l'horizon humifère aux stériles.

L'horizon humifère et les stériles sont stockés séparément et réutilisés pour la remise en état des lieux ou utilisés immédiatement pour remblayer les emplacements remis en état de manière coordonnée.

**CE 5** : Les travaux de décapage sont réalisés, dans la mesure du possible, en dehors de la période sèche d'été (juillet à septembre). Dans le cas contraire, toutes mesures sont prises pour limiter les émissions de poussières dans l'environnement.

### EXTRACTION

**CE 6** : L'extraction portera sur une épaisseur moyenne de 30 mètres et une côte minimale en fond d'excavation de 524 m NGF.

**CE 7** : L'exploitation est réalisée selon le plan de phasage annexé au présent arrêté, la remise en état étant réalisée de façon coordonnée avec l'extraction.

**CE 8** : L'extraction des matériaux respecte notamment les points suivants :

- elle est réalisée en butte et à sec par création de fronts de taille d'une hauteur maximale de 15 mètres et utilisation d'explosifs ;
- elle est effectuée en cinq phases avec un sens de progression sud-nord.

**CE 9** : Les bords supérieurs de l'exploitation, y compris les travaux de décapage, sont constamment maintenus à une distance minimale de 10 mètres des limites du périmètre de la zone autorisée.

**CE 10** : Le pompage de la nappe phréatique pour le décapage, l'exploitation ou la remise en état est interdit.

### **APATTAGE A L'EXPLOSIF**

**CE 11** : L'exploitant définit un plan de tir qu'il communique à la préfecture du Tarn. Il prend en compte les effets des vibrations émises dans l'environnement et assure la sécurité du public lors des tirs. Les tirs de mines ont lieu les jours ouvrables.

### **REMISE EN ETAT DES SOLS**

**CE 12** : La remise en état des terrains exploités est réalisée de manière coordonnée avec les travaux d'extraction.

**CE 13** : Sous les mêmes réserves que celles fixées au paragraphe DG 3 du titre "Dispositions Générales" du présent arrêté, elle est effectuée conformément aux engagements initiaux pris dans la demande d'autorisation, en particulier dans l'étude d'impact, à savoir principalement :

- ↳ à la fin de la troisième phase d'exploitation : remise en état des deux premières phases
- ↳ à la fin d'exploitation de la quatrième phase : remise en état de la troisième phase
- ↳ en fin d'exploitation de la cinquième phase : remise en état terminée.

**CE 14** : Les bords des excavations sont laissés à une distance horizontale minimale de dix mètres des limites du périmètre, de la voirie et de tout élément de la surface dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publiques.

**CE 15** : D'une manière générale, l'exploitation du gisement à son niveau le plus bas doit être à une distance horizontale suffisante du bord supérieur de la fouille ou le talutage final doit être réalisé de telle sorte que la stabilité des terrains voisins ne soit pas compromise, même à long terme.

Cette distance doit prendre en compte la hauteur totale des excavations, ainsi que la nature et l'épaisseur des différentes couches présentes sur toute cette hauteur.

En toute hypothèse, aucun talutage final n'aura une pente supérieure à 45°.

**CE 16** : Les terrains après la remise en état sont reboisés.

### **CONTRÔLE DES TRAVAUX DE REMISE EN ETAT**

**CE 17** : Tous les cinq ans à compter de la date de la présente autorisation, l'exploitant communique à la préfecture du Tarn un dossier comportant des relevés de terrains et des coupes permettant la détermination des garanties financières.

**CE 18** : L'extraction des matériaux commercialisables est achevée six mois avant la fin de validité du présent arrêté.

A cette date, l'exploitant adresse au préfet une notification de fin d'exploitation et un dossier comprenant :

- ↳ le plan à jour de l'exploitation (accompagné de photos);
- ↳ le plan de remise en état définitif;
- ↳ un mémoire de l'état du site.

**CE 19** : A l'échéance de l'autorisation :

- ↳ la remise en état des terrains exploités est achevée :
- ↳ l'ensemble du site est nettoyé et débarrassé de tous vestiges et matériel d'exploitation :
- ↳ l'état des terrains est conforme aux plans et schémas annexés au présent arrêté et aux dispositions de l'étude d'impact initiale.



## **PREVENTION DES POLLUTIONS ET DES NUISANCES**

**PN 1** : L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conduite de l'exploitation pour limiter les risques de pollution des eaux, de l'air ou des sols, ainsi que ceux de nuisances par le bruit et les vibrations

Il veille, de plus, à limiter l'impact visuel de l'exploitation.

### **POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES**

**PN 2** : Toute opération d'entretien des engins de chantier et des véhicules est interdite sur le site.

**PN 3** : Le ravitaillement et l'entretien des engins de chantier sont réalisés sur une aire fixe étanche entourée par un caniveau et reliée à un point bas étanche permettant la récupération totale des eaux ou des liquides résiduels ;

**PN 4** : Tout stockage d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes

-100 p 100 de la capacité du plus grand réservoir

-50 p 100 de la capacité des réservoirs associés.

Lorsque le stockage est constitué exclusivement en récipients de capacité inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention pourra être réduite à 20 p 100 de la capacité totale des fûts associés sans être inférieure à 1 000 litres ou à la capacité totale lorsqu'elle est inférieure à 1 000 litres.

**PN 5** : Les produits récupérés en cas d'accident ne peuvent être rejetés. Ils doivent être soit réutilisés, soit éliminés comme les déchets. Les terrains souillés doivent être traités comme des déchets.

### **EAUX REJETEES DANS LE MILIEU NATUREL**

**PN 6** : Les eaux rejetées dans le milieu naturel respectent les prescriptions suivantes :

- ↳ le pH est compris entre 5,5 et 8,5 ;
- ↳ la température est inférieure à 30°C ;
- ↳ les matières en suspension totales (MEST) ont une concentration inférieure à 35 mg/l
- ↳ la demande chimique en oxygène (DCO) sur un effluent non décanté a une concentration inférieure à 125 mg/l ;
- ↳ les hydrocarbures ont une concentration inférieure à 10 mg/l .

Ces valeurs limites sont respectées pour tout échantillon prélevé proportionnellement au débit sur vingt quatre heures. En ce qui concerne les matières en suspension, la demande chimique en

oxygène et les hydrocarbures, aucun prélèvement instantané ne doit dépasser le double de ces valeurs limites.

**PN 7** : L'exploitant fait procéder à ses frais et sur demande de l'inspecteur des installations classées à des analyses des eaux rejetées dans le milieu naturel.

Ces analyses seront faites par un laboratoire agréé.

### **POLLUTION DE L'AIR**

**PN 8** : L'exploitant prend toutes dispositions utiles pour éviter l'émission et la propagation des poussières.

**PN 9** : En périodes sèches, les pistes de roulage sont arrosées régulièrement.

**PN 10** : Les stocks de matériaux fins seront stabilisés.

### **PREVENTION DES INCENDIES**

**PN 11** : Les engins et véhicules utilisés sur le site sont pourvus d'équipements de lutte contre l'incendie adaptés et conformes aux normes en vigueur. Ces matériels sont maintenus en bon état et vérifiés au moins une fois par an.

### **DECHETS**

**PN 12** : Les diverses catégories de déchets sont collectées séparément puis éliminées vers des installations dûment autorisées. L'exploitant doit conserver les justificatifs correspondants.

**PN 13** : Toutes dispositions sont prises pour limiter les quantités de déchets produits, notamment en effectuant toutes les opérations possibles de valorisation.

### **TRANSPORTS**

**PN 14** : Les véhicules affectés au transport des matériaux sont entretenus de manière à limiter les nuisances ou les dangers.

**PN 15** : De manière générale, les règles de circulation mises en place par l'exploitant à l'intérieur de la carrière ou par le code de la route sont scrupuleusement respectées.

**PN 16** : Le poids total en charge des véhicules doit être respecté.

### **BRUITS ET VIBRATIONS**

**PN 17** : L'exploitation est conduite de manière à ne pas être à l'origine de bruits aériens ou de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une gêne pour sa tranquillité.

**PN 18** : Les différents niveaux de bruits sont appréciés par le niveau de pression continu équivalent pondéré LAeq.

**PN 19** : Les niveaux limites de bruit à ne pas dépasser en limites de l'installation pour les différentes périodes de la journée sont :

Niveaux limites admissibles de bruits en dB(A)	
Jour (7h à 22h)	Nuit (22h à 7h) ainsi que dimanches et jours fériés
70	60

De plus, les bruits émis par la carrière ne doivent pas être à l'origine, dans les zones d'urgence réglementées telles que définies par l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement, d'une émergence supérieure à :

Si le niveau de bruit ambiant est supérieur à 35 dB(A) et inférieur ou égal à 45 dB(A) :

- ↳ 6 dB(A) pour la période allant de 7h à 22h, sauf dimanches et jours fériés ;
- ↳ 4 dB(A) pour la période allant de 22h à 7h, ainsi que les dimanches et jours fériés.

Si le niveau de bruit ambiant est supérieur à 45 dB(A) :

- ↳ 5 dB(A) pour la période allant de 7h à 22h, sauf dimanches et jours fériés ;
- ↳ 3 dB(A) pour la période allant de 22h à 7h, ainsi que les dimanches et jours fériés.

*L'émergence est définie comme étant la différence entre les niveaux de pression continus équivalents pondérés A du bruit ambiant (établissement en fonctionnement) et du bruit résiduel (en l'absence de bruit généré par l'établissement).*

**PN 20** : L'exploitant fait procéder à un contrôle des niveaux sonores résultant de son activité chaque fois que l'inspecteur des installations classées en fera la demande.

**PN 21** : L'émergence et les niveaux sonores sont mesurés conformément à la méthodologie définie dans l'instruction technique annexée à l'arrêté du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement.

**PN 22** : Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de la carrière doivent être conformes à la réglementation en vigueur.

**PN 23** : L'usage de tous appareils de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, hauts parleurs, etc.) gênants pour le voisinage est interdit, sauf si leur emploi est réservé à la prévention (notamment lors des tirs à l'explosif), ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents ou à la sécurité des personnes.

**PN 24** : Les prescriptions de la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement sont applicables.

**PN 25** : L'exploitant fait procéder à un contrôle des vitesses particulières pondérées dues à son activité chaque fois que l'inspecteur des installations classées en fera la demande.

Pour les constructions avoisinantes, la vitesse particulière pondérée maximale est fixée à 10 mm/s. Cette vitesse particulière pondérée s'obtient pour un signal monofréquentiel, en pondérant (amplification ou atténuation) la valeur mesurée par le coefficient lié à la fréquence correspondante et résultant du tableau figurant dans l'article 22.2 de l'arrêté du 22 septembre 1994 susvisé.

Si nécessaire, l'inspecteur des installations classées peut demander une analyse spectrale détaillée et un calcul de la vitesse particulière pondérée point par point.

On entend par constructions avoisinantes les immeubles occupés ou habités par des tiers ou affectés à toute autre activité humaine et les monuments.

En outre, le respect de la valeur limite est assuré dans les constructions existantes à la date de l'arrêté d'autorisation et dans les immeubles construits après cette date et implantés dans les zones autorisées à la construction par des documents d'urbanisme opposables aux tiers publiés à la date de l'arrêté d'autorisation.

## GARANTIES FINANCIERES

### GF1 : Montant des garanties financières

Compte tenu du phasage d'exploitation et de réaménagement tel que défini au chapitre "Conduite de l'Exploitation" ci-dessus, le montant des garanties financières retenu est égal au montant maximal, calculé par période quinquennale, nécessaire pour effectuer la remise en état correspondant à la dite période. Ce montant est :

1 <sup>ère</sup> période quinquennale :	114 544 €
2 <sup>ème</sup> période quinquennale :	156 530 €
3 <sup>ème</sup> période quinquennale :	99 192 €
4 <sup>ème</sup> période quinquennale :	88 682 €
5 <sup>ème</sup> période quinquennale :	75 825 €

En toute période, l'exploitant doit être en mesure de justifier l'existence d'une caution solidaire telle que prévue par la réglementation et d'un montant au moins égal à la somme correspondante fixée ci-dessus. Notamment, le document correspondant doit être disponible sur le site de la carrière ou sur un site proche et l'inspecteur des installations classées peut en demander communication lors de toute visite.

### GF2 : Renouvellement et actualisation des garanties financières

Compte tenu de la date d'échéance des garanties financières telle qu'elle figure au document transmis en début d'exploitation en application de l'article 15 de la présente autorisation ou de la date d'échéance de tout document postérieur renouvelant ces garanties, et au moins 6 mois avant cette date, l'exploitant adresse au préfet un nouveau document, conforme à l'arrêté interministériel du 1<sup>er</sup> février 1996 susvisé, attestant du renouvellement et de l'actualisation éventuelle de ces garanties pour une nouvelle période.

Le montant des garanties financières fixé au paragraphe GF1 ci dessus est indexé sur l'indice TP 01 publié par l'INSEE. L'indice TP 01 de référence est l'indice correspondant à la date de signature de la présente autorisation.

L'actualisation du montant des garanties financières en fonction de l'évolution de cet indice interviendra chaque fois que l'un des deux termes suivants sera atteint :

- début d'une nouvelle période quinquennale telle que définie au paragraphe GF1 ci-dessus
- augmentation de cet indice supérieure à 15% pour la période courant depuis la dernière actualisation

Dans les deux cas, l'actualisation des garanties financières est faite à l'initiative de l'exploitant, sans que l'administration ait à le demander. Lorsque cette actualisation n'est pas prise en compte dans toute attestation de renouvellement de garanties financières qui se trouverait concernée ou est prise en compte de façon insuffisante, ce document ne remplit pas les conditions visées au premier alinéa du présent paragraphe. Dans ce cas l'exploitant peut faire l'objet des sanctions administratives et pénales prévues au paragraphe GF 4 ci-dessous.

Lorsque la quantité de matériaux extraits est sensiblement inférieure aux prévisions utilisées pour le calcul des garanties financières et lorsqu'un nouveau calcul de ces garanties financières aboutit à un résultat au moins inférieur de 25% au chiffre figurant ci-dessus, l'exploitant peut demander au préfet, pour les périodes quinquennales suivantes, une révision de ces chiffres. Dans ce cas, l'exploitant adresse au préfet une demande accompagnée d'un dossier technique justificatif, au moins 10 mois avant le terme de la période quinquennale en cours.

Toute modification des conditions d'exploitation conduisant à l'augmentation du montant des garanties financières doit être portée sans délai à la connaissance du préfet et ne peut intervenir avant la fixation du montant de celles-ci par arrêté complémentaire et la fourniture de l'attestation correspondante par l'exploitant.

### **GF3** : Appel des garanties financières

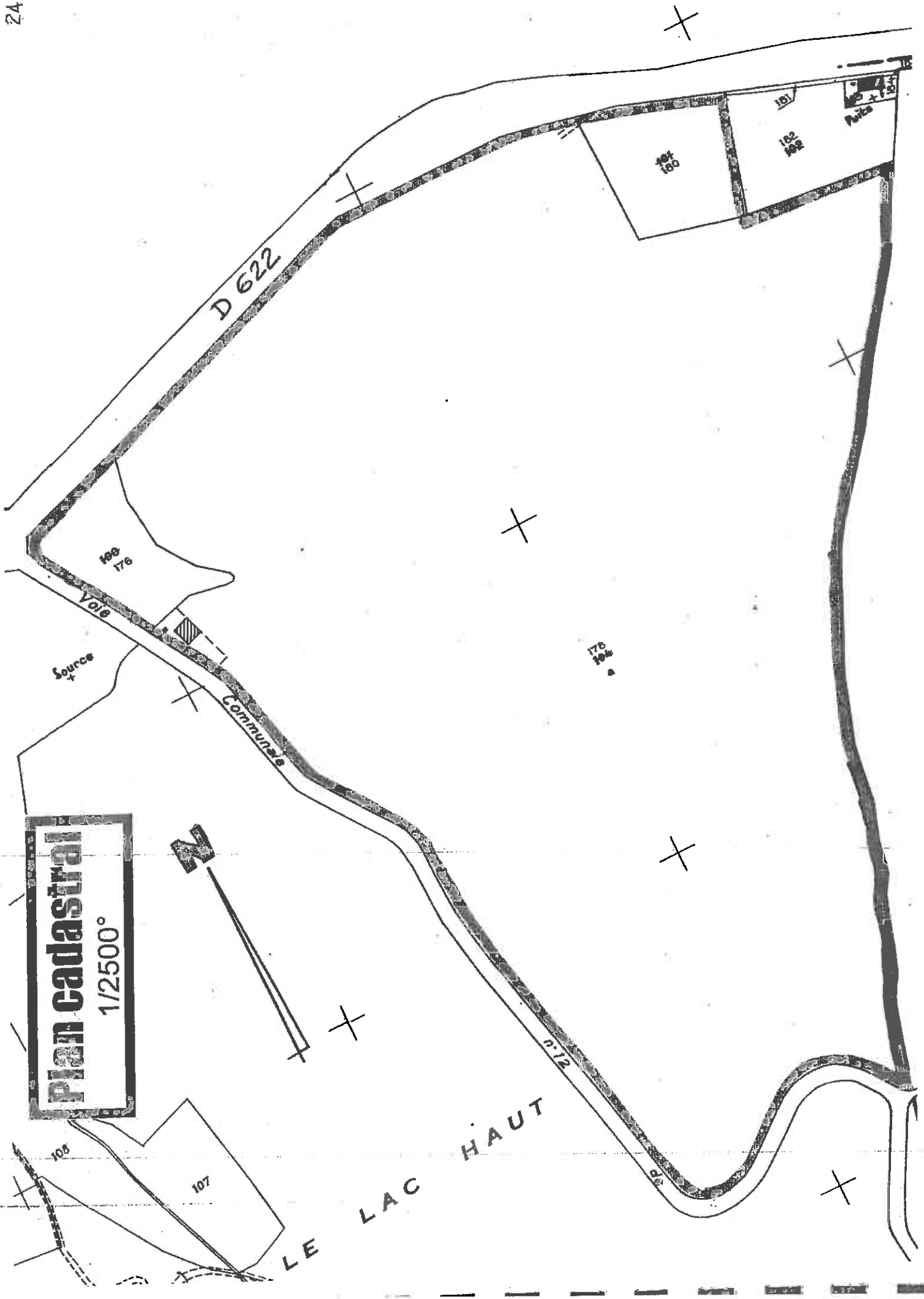
Le préfet fait appel à l'organisme de caution solidaire ayant fourni l'attestation de garanties financières :

- soit en cas de non-respect des prescriptions du présent arrêté préfectoral en ce qui concerne la remise en état, après que la mesure de consignation prévue à l'article L 514-1 du code de l'environnement ait été rendue exécutoire
- soit en cas de disparition physiques (personnes physiques) ou juridique (sociétés) de l'exploitant et d'absence de remise en état conforme au présent arrêté

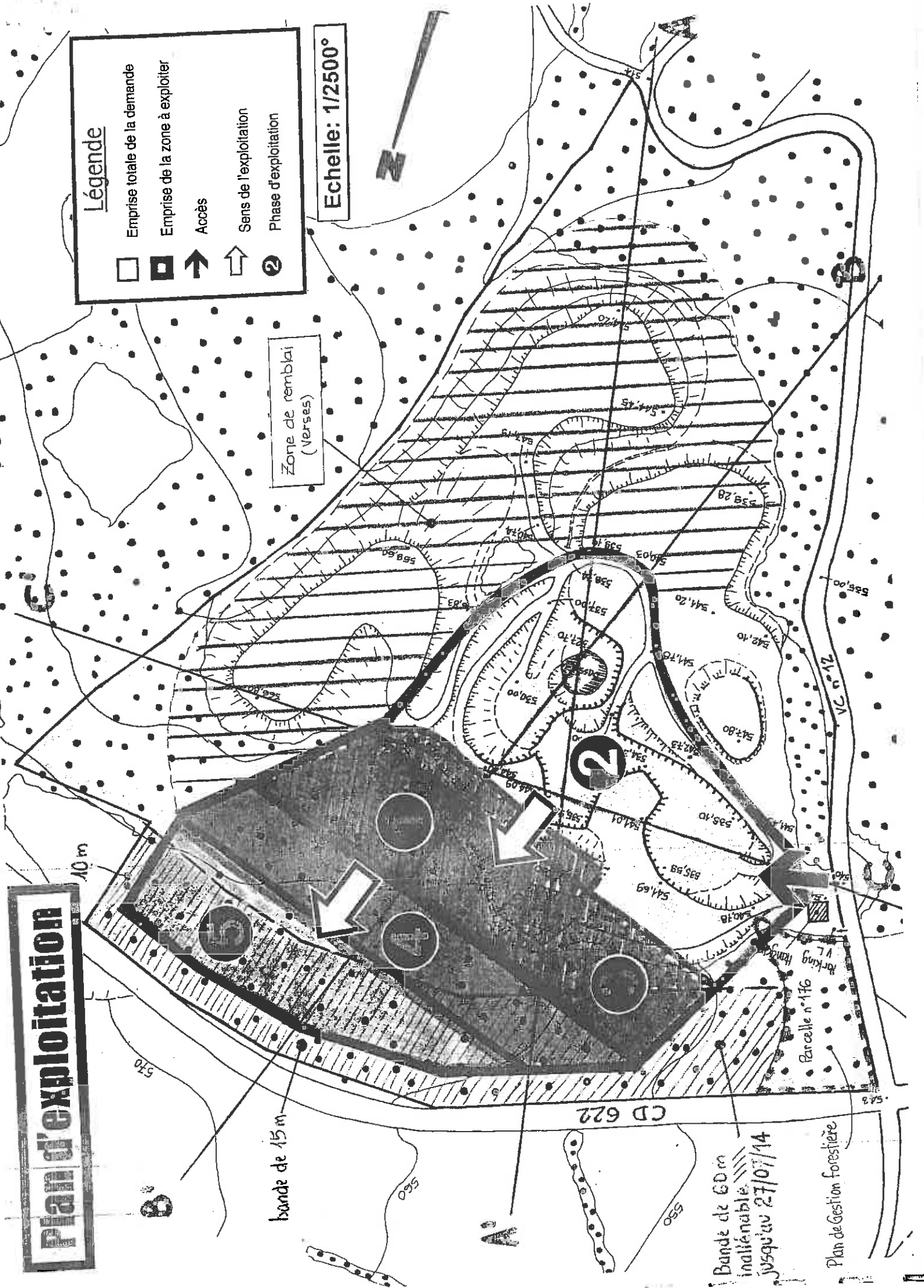
### **GF4** : Sanctions administratives et pénales

L'absence de garanties financières, par défaut de production par l'exploitant de l'attestation de garanties financières initiale visée ci-dessus ou de l'attestation de renouvellement visée au paragraphe GF 1 ci-dessus, entraîne la suspension de l'activité, après mise en œuvre des modalités prévues à l'article L 514-1 du code de l'environnement.

Toute infraction aux dispositions du présent arrêté constitue, après mise en demeure, un délit tel que prévu et réprimé par l'article L 514-11 du code de l'environnement.



# Fin d'exploitation

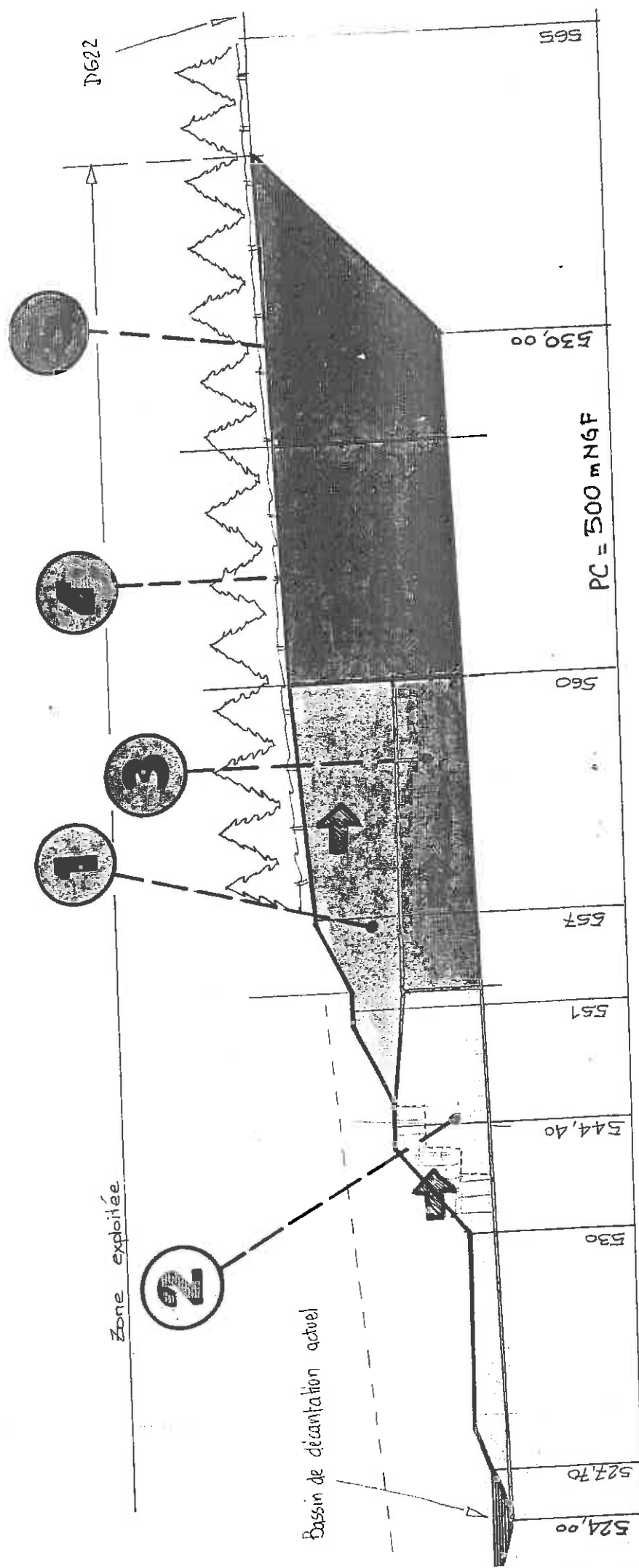




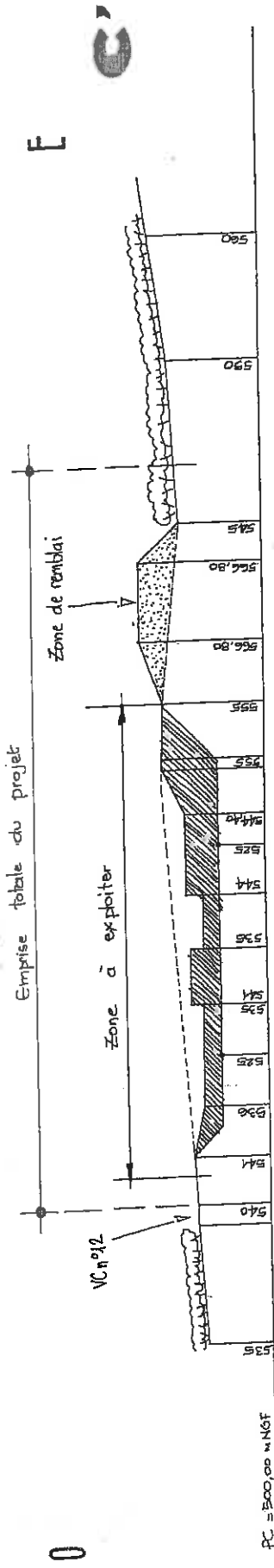
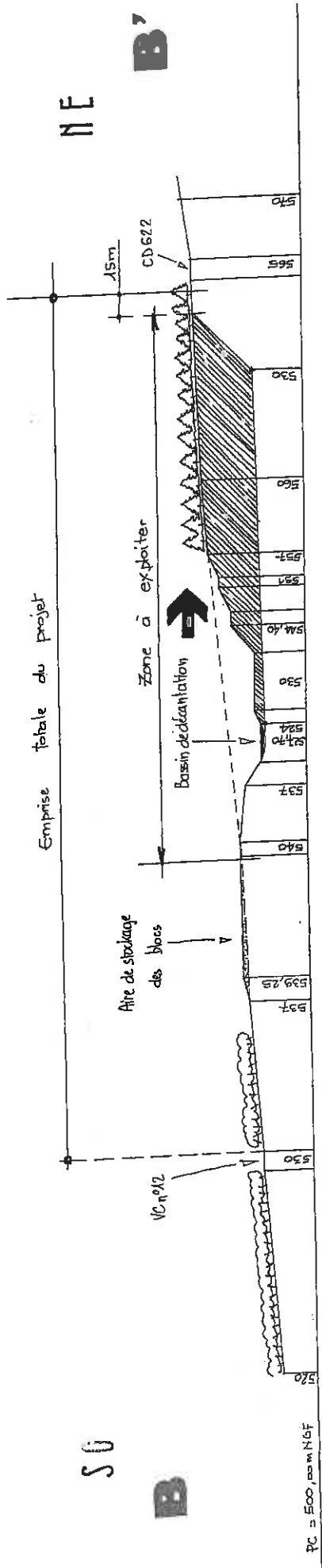
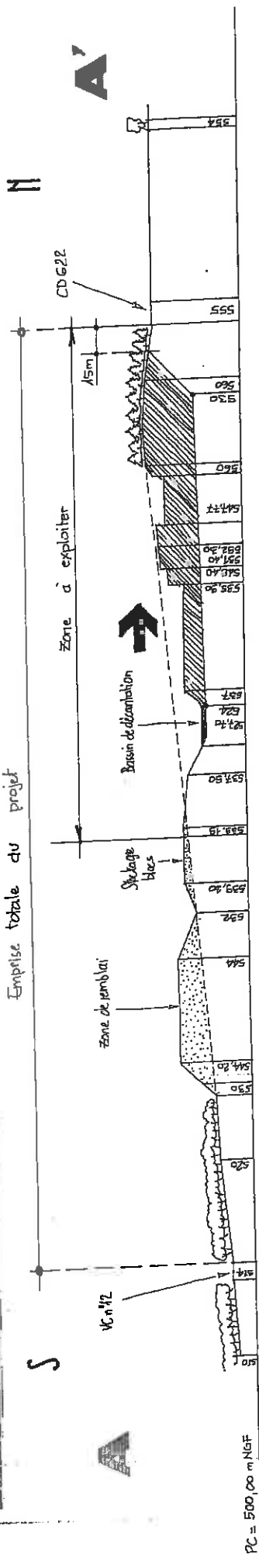
# Phasage d'exploitation

NORD-EST

SUD-OUEST



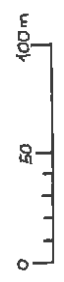
Echelle = 1/1000



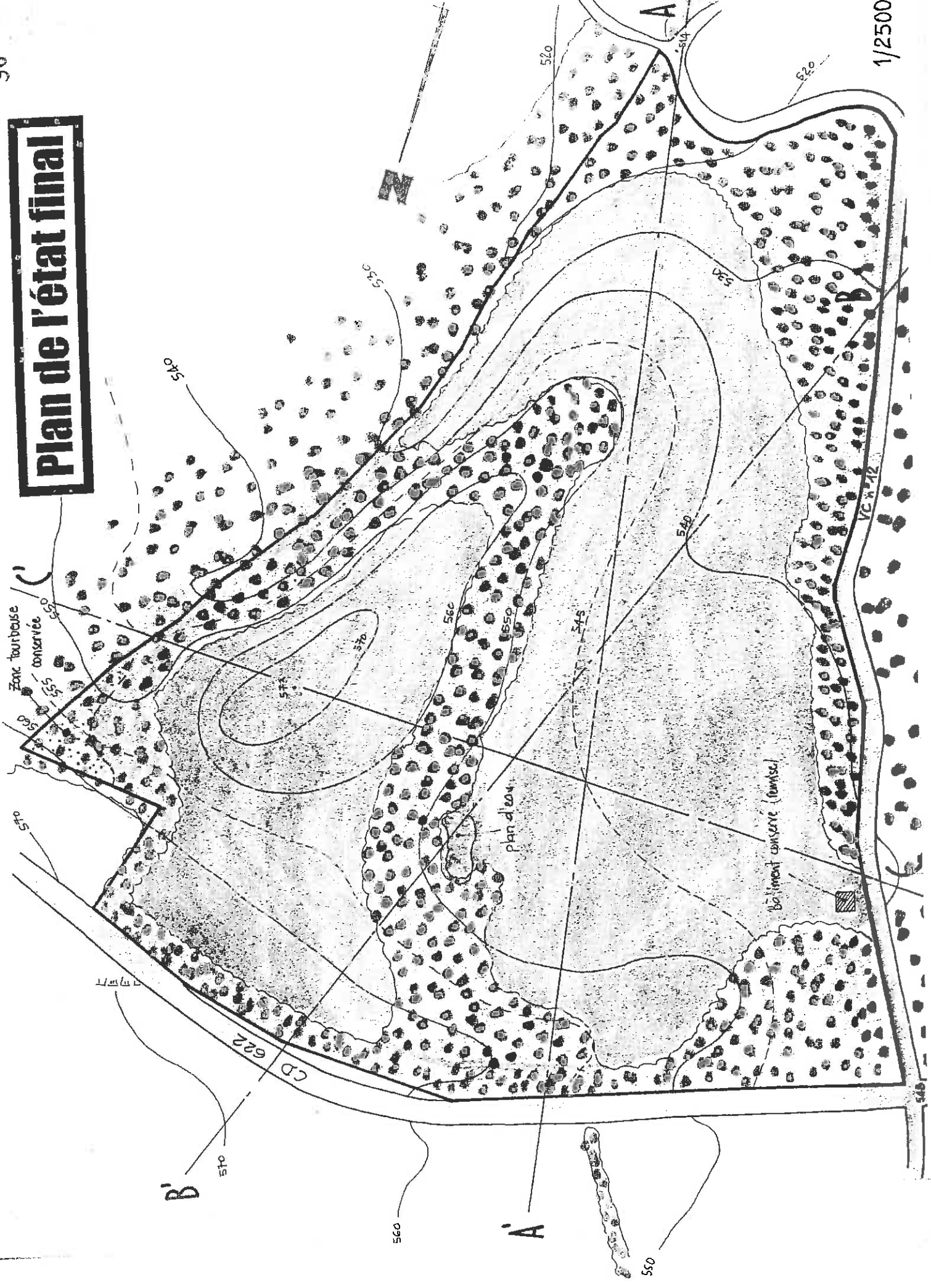
**Légende**

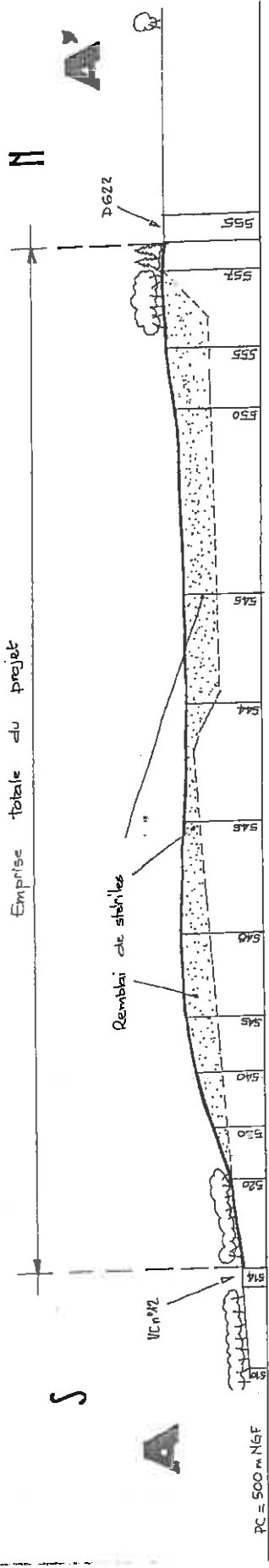
Sens de l'exploitation

Volume à extraire



# Plan de l'état final





**Coupes de l'état final**

